

Lettre aux membres / Mitgliederbrief

1 / 2008

Sommaire

- Lettre du président
- Nécrologie d'Hans-Rudolf Heyer (1937–2007)
- Guide «Hôtels et restaurants historiques en Suisse 2008»
- Flyer ICOMOS international
- Facture: cotisation 2008

Inhalt

- Brief des Präsidenten
- Nachruf Hans-Rudolf Heyer (1937–2007)
- Hotelführer «Historische Hotels und Restaurants der Schweiz 2008»
- Flyer ICOMOS international
- Rechnung Mitgliederbeitrag 2008

Lettre aux membres 1-2008

Courrier du président

Chères collègues, chers collègues,

J'espère que vous que vous avez tous pu commencer la nouvelle année dans de bonnes conditions. L'année 2007 s'est terminée avec des décisions positives du Conseil national et du Conseil des Etats – je pense naturellement aux moyens financiers supplémentaires pour l'archéologie et la conservation du patrimoine – mais aussi à l'autre "coup", celle de l'élection du Conseil fédéral, qui a ouvert de nouveaux espoirs dans le fonctionnement de notre démocratie directe. Je vous communique avec plaisir le résumé des discussions budgétaires par le NIKE (mail 'Moyens supplémentaires' du 21.12.07).

Ces deux actions ont montré que le lobbying fait sens et peut fonctionner. Nos disciplines regroupées par ICOMOS doivent s'en souvenir, car en 2008 aussi nous devons revendiquer, pour remplir nos buts dans l'esprit des biens qui nous sont confiés. Je suis persuadé que nous aurons toujours plus de succès à faire connaître nos buts, et je suis aussi persuadé que nous pourrons le faire encore mieux.

L'audience de notre Prix de l'hôtel restaurant historique est excellente, comme l'a montré une impressionnante présence médiatique au Schatzalp / Davos. Je me réjouis de vous remettre, au nom du jury et de nos sponsors, la brochure actuelle – comme un cadeau de Noël un peu tardif. Je me réjouis également particulièrement qu'avec le DS Lötschberg un bateau à vapeur historique soit à nouveau présent et me demande en même temps pourquoi un wagon-restaurant n'apparaît-il jamais? Ma vision serait celle d'un exceptionnel wagon-restaurant distingué par ICOMOS sur la 'Flèche rouge' de l'ancienne voie du Lötschberg, qui relie deux sites UNESCO: Berne et Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn. Qui sait, peut-être les CFF et le BLS se rapprocheront-ils pour une si courageuse action! Retour à la réalité:

L'année qui commence a apporté quelques changements à notre section nationale. Deux membres du comité, Franziska Kaiser et Andreas Queisser, seront à remplacer et la présidence devra être transmise, car mon temps de service prend fin après neuf ans (selon nos statuts, une élection n'est renouvelable que deux fois).

Notre assemblée générale se déroulera, comme annoncé à Sarnen, à La Chaux-de-Fonds NE, à l'invitation des offices de la conservation du canton et de la Ville. La date en est le vendredi 25.4. et le samedi 26. 4. 2008. Prière de réserver déjà cette date. A côté des discussions possibles sur place autour de la candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO „Le Locle / La Chaux-de-Fonds, Urbanisme horloger“ se déroulera un intéressant programme. Je me réjouis déjà aujourd'hui, avec l'expérience des dernières années, des discussions passionnantes devant des objets concrets et remercie d'ores et déjà Jean-Daniel Jeanneret de la préparation de la réunion.

Je vous signale avec plaisir également le cours de formation continue qui aura lieu les 24/25 janvier 2008 – aussi avec la participation d'ICOMOS – à l'ETH-Institut für Bauforschung und Denkmalpflege: „Le principe de la reconstruction“, un colloque dans la Semper-Aula de l'ETHZ, en collaboration avec l'Architekturmuseum de la TU München. Un second colloque de l'ETH-Institut aura lieu les 28/29.2.08, consacré au thème „Bauten der Boomjahre – Paradoxien der Erhaltung“/„Architectures de la croissance – les paradoxes de la sauvegarde“. Je vous recommande

ICOMOS SCHWEIZ PRÄSIDIUM

DR. DANIEL B. GUTSCHER

POSTFACH 5233 · 3001 BERN

TEL +41-31-633 98 26 · FAX +41-31-633 98 20

DANIEL.GUTSCHER@ICOMOS.CH · WWW.ICOMOS.CH

chaleureusement ces deux colloques – au nom aussi de Uta Hassler -; ils remplacent pour une fois, c'est-à-dire durant ce semestre, le traditionnel colloque ICOMOS organisé en commun.

Je voudrais encore vous rappeler assez tôt que 2008 est l'année de l'assemblée générale d'ICOMOS International. Celle-ci aura lieu dans la semaine 40, soit du 29.9. au 4.10.08, à Québec / Canada; le thème du colloque scientifique qui aura lieu à cette occasion est „The spirit of place between the intangible and the tangible / L'esprit du lieu entre le matériel et l'immatériel“. Informations détaillées sur <http://quebec2008.icomos.org> . Le délai d'annonce des présentations est le 15 février! Le délai d'inscription pour l'AG est plus long. Ceux qui désirent participer s'inscrivent directement, mais doivent aussi s'annoncer auprès du secrétariat ou de moi-même pour que nous puissions utiliser au maximum nos voix lors des votes (la Suisse peut compter 18 voix, chaque personne disposant d'au maximum 3 voix).

Vous recevez avec cette lettre votre badge pour 2008, mais aussi le bulletin de paiement pour la cotisation 2008. Nous vous remercions d'un rapide versement – vous connaissez notre problème récurrent de liquidités, alors que nous devons verser la contribution internationale au tout début de l'année à Paris. Nous attirons aussi votre attention sur le fait que nous devons envoyer la liste de nos membres au début du mois de novembre déjà à Paris; c'est pourquoi le délai d'annonce des mutations est fixé au 31.10.

Avec mes cordiales salutations



Daniel Gutscher

Zum Tod von Hans-Rudolf Heyer (1937–2007)

Schwetzingen – hier fand 1975 die erste, ausschliesslich gartendenkmalpflegerischen Themen gewidmete Fachtagung im deutschsprachigen Raum statt. Unter den zahlreichen Teilnehmern befand sich auch Hans-Rudolf Heyer, damals bereits ein ausgewiesener Gartenhistoriker, hatte er sich doch im ersten, 1969 erschienen Band der „Kunstdenkmäler des Kantons Basel-Landschaft“ intensiv mit der Ermitage in Arlesheim beschäftigt.

Die ausführliche Darstellung einer Gartenanlage in einem Kunstdenkmäler-Inventar war ein Novum in dieser Zeit (und ist bis heute eine Seltenheit geblieben). Schriftquellen, wie zeitgenössische Reiseführer und illustrierte Beschreibungen, Briefsammlungen und die Gästebücher mit ihren Kommentaren, sowie ein reicher Schatz an Veduten ermöglichten es dem Autor, in der natürlich erscheinenden Wildnis des Burghügels oberhalb von Arlesheim die bedeutende Gartenanlage zu erkennen, die einst Besucher aus ganz Europa anlockte. Nicht anders als die baulichen Denkmäler hat er deshalb auch die Ermitage nach den wissenschaftlichen Vorgaben untersucht und dokumentiert.

Der Kunsthistoriker Heyer ist durch seine Arbeit an den Kunstdenkmälerbänden sozusagen in die Denkmalpflege hineingerutscht – eine klassische Laufbahn, wie sie schon Albert Knoepfli durchlaufen hat. 1969 wurde er erster Denkmalpfleger des Kantons Basel-Landschaft. Neben der Aufbau- und später der Alltagsarbeit in diesem Amt hat er unermüdlich die Inventarisierung der Kunstdenkmäler vorangetrieben, die er 1986 mit dem dritten Band abschliessen konnte. Bis heute gehören die drei Bände und die zahlreichen von ihm verfassten Kunstführer zu den wichtigsten Publikationen zur Kunst- und Kulturgeschichte des Baselbiets – einem Kanton, der, wie Heyer ausführt, insbesondere in seiner östlichen Hälfte „arm an bedeutenden Baudenkmalern, dafür aber reich an noch intakten Bauerndörfern und Bauernhäusern [ist]. Besonders reizvoll sind zudem die Landschaft, der Übergang vom Falten- zum Plateaujura und die Lage der Siedlungen in Mulden, auf Plateaus oder an Hängen.“

Die bäuerliche Herkunft ermöglichte Heyer ein besonderes Verständnis für die ländliche Baukultur, die Schönheiten der Kulturlandschaft und nicht zuletzt für die lebendigen Denkmäler, die historischen Gärten, die zu einer Leidenschaft seines Forscherlebens wurden. 1980 legte Heyer sein gartengeschichtliches Hauptwerk „Historische Gärten der Schweiz. Die Entwicklung vom Mittelalter bis zur Gegenwart“ vor. Dieser Darstellung verdanken wir einen umfassenden Einblick in die Entwicklung und die geistesgeschichtlichen Voraussetzungen der Gartenkultur unseres Landes, die der Autor anhand bestehender Anlagen und zahlloser Bildquellen vor dem Leser erstehen lässt. Ist schon der frühe Zeitpunkt einer solchen Gesamtschau erstaunlich, so überrascht noch mehr der weite Horizont, mit dem das Thema angegangen wurde. Neben Ziergärten als Teil der Wohnkultur und öffentlichen Anlagen werden auch städtebauliche Aspekte, Siedlungs- und Schrebergärten oder Gartenbauausstellungen einbezogen. Die internationalen Einflüsse sind ebenso ein Thema wie die Frage nach dem typisch Schweizerischen. Die Publikation – ein Beitrag zur Grün 80 und zum 100-jährigen Jubiläum der GSK – fand auch im Ausland, etwa im internationalen „Journal of Garden History“ eine ausführliche Würdigung.

Während vielen Jahren war der Gartenhistoriker und Denkmalpfleger Heyer Mitglied des 1971 von ICOMOS und IFLA (International Federation of Landscape Architects) gegründeten Komitees für Historische Gärten, von dem er wichtige Impulse empfing. So unternahm er 1973 zusammen mit Gottlieb Loertscher und Roger Vionnet einen ersten Versuch, nach den Vorgaben des Komitees die schützenswerten historischen Gärten und Parkanlagen der Schweiz zu erfassen. Seinem Aufruf sind damals 11 Kantone gefolgt.

Als Gründungsmitglied der Stiftung für Schweizer Gartenarchitektur und langjähriges Mitglied des Stiftungsrates setzte er sich in den 80er Jahren für die Erhaltung der Quellen zur jüngeren Gartengeschichte ein und erlebte in den 90er Jahren als Mitglied der ICOMOS Arbeitsgruppe Gartendenkmalpflege den Neuanfang zur Listenerfassung der historischen Gärten und Anlagen der Schweiz. Und natürlich unternahm er auch erste Schritte zur denkmalpflegerischen Betreuung wichtiger Anlagen in seinem Kanton, etwa der Ermitage und des Ebenrain in Sissach.

Die grosse Leistung Heyers für das Gartenerbe der Schweiz liegt in seinen Publikationen, die indessen mit ihren eher spröden Texten seine Begeisterung für dieses Thema nur ungenügend vermitteln. Dafür steht viel mehr der gelegentlich geäusserte Wunsch, sich nach einem vorzeitigen Rückzug aus der denkmalpflegerischen Arbeit ausschliesslich der Gartenforschung zu widmen, das heisst noch einmal ganz in das Glück der Gärten einzutauchen. Dieser Wunsch ist nicht in Erfüllung gegangen. Am 13. Oktober 2007 ist Hans-Rudolf Heyer nach langer Krankheit gestorben.

Brigitt Sigel
ICOMOS Arbeitsgruppe
Gartendenkmalpflege